

ballet

**Lavrenty
Bruni**

Remerciements

Georges de Bartha

La galerie Bartha & Senarclens est heureuse d'accueillir pour la deuxième fois à Genève l'artiste contemporain russe Lavrenty Bruni.

Notre reconnaissance s'adresse en premier lieu à Irina Ruiz qui, depuis des années, s'engage afin de faire connaître le travail remarquable de cet artiste. Elle a su nous transmettre son enthousiasme. Notre gratitude va également à toutes les personnes qui ont collaboré à ce catalogue, en particulier Sixtine Crutchfield qui s'est chargée des traductions et Dimitri Prokofieff pour son engagement au sein de la galerie.

Nous tenons également à exprimer notre vive admiration aux ballerines du théâtre du Bolshoi, Maria Alexandrova, Maria Allash, Anastasia Goryachev, Elena Andrienko ainsi que Anastasia et Ksenia Shilodzhnan, qui après de longues journées de travail, trouvent l'énergie nécessaire pour se rendre à l'atelier de Lavrenty pour les séances de pose.

The Bartha & Senarclens gallery is pleased to welcome in Geneva, for the second time after 2007, the Russian contemporary artist Lavrenty Bruni.

Our admiration goes to all the prima ballerinas from the Bolshoi theatre, Maria Alexandrova, Maria Allash, Anastasia Goryachev, Elena Andrienko as well as Anastasia and Ksenia Shilodzhnan, who found the time after their long days of work to go to the artist's studio for the posing sessions.

We would like to express our deep gratitude to Irina Ruiz who, for years, has put all her energy to promote the outstanding work of this artist. We are also thankful to all the people who have helped us to produce this catalogue, particularly Sixtine Crutchfield who made the translations as well as Dimitri Prokofieff for his commitment to our gallery.







Lev Bruni

Le croquis est indiscutablement non seulement une sorte d'art indépendante des beaux-arts mais unique également. La toile peinte, la gravure, la sculpture... ne sont pas uniquement le fruit de la main d'un artiste mais aussi celui de sa contemplation, son évaluation et n'importe comment ses ajustements.

Il est impossible d'ajuster un croquis. Vous pouvez prendre une autre feuille de papier et ensuite – comme c'est souvent le cas – recommencer, un peu différemment sur cette feuille.

Il y a peu de chance que l'auteur du croquis sache ce qu'il veut, il se repose uniquement sur ses sentiments et son intuition. Il choisit quelque chose qui le surprend, quelque chose qu'il craint d'oublier. Si nous faisons une analogie (et pourquoi pas ?) admettons qu'un croquis soit le calepin d'un écrivain qui aurait l'apparence d'un simple support pour une œuvre future et qui serait capable de devenir indépendant et éventuellement une grande œuvre. Car calepins et croquis appartiennent tous deux à l'art de l'impression. Je pense que pour mon frère, Lavrenty Bruni, la sensation de l'impression est incroyablement importante. Il ne recherche jamais la précision absolue – typiquement, bien que sa vue soit un handicap considérable, Lavrik évite de porter ses lunettes lorsqu'il travaille (sauf quand il dessine des doigts sinon il ne les voit pas) – et il n'utilise jamais la photographie. Il hérite l'atmosphère unique qui se crée entre lui et son modèle, entre lui et la nature, et dans presque chacune de ses œuvres il se dégage des signes et des traces de cette atmosphère.

Cependant, Lavrenty ne s'en remet pas seulement à l'intuition. Maître confirmé, il sait qu'il n'y a pas de limite à la perfection. Travailleur infatigable, il s'applique chaque jour à diminuer la distance entre lui et l'inatteignable idéal. Au sommet de la vague du succès, il est déchiré entre ses obligations pour nourrir sa grande famille et son désir de commencer de nouveaux projets qui auront peut-être moins de succès et seront peut-être moins rentables que les précédents. Étonnamment, il gère les deux sans se retirer du monde – Lavrenty est un des fondateurs du Club des Dessinateurs de Moscou dont nous entendrons forcément reparler. Incidemment, l'exposition actuelle, découle assez logiquement de son travail précédent qu'il réalisa d'abord seul, ensuite avec des amis et puis au Club. Cette fois, inspiré par l'idée d'exposer à la galerie, il a choisi de montrer son croquis voir impression de deux mètres des danseuses étoiles de Moscou.

Lev Bruni A sketch is indisputably an independent form of the fine arts, and a unique one at that. Painted canvases, engravings, sculpture... these are not only fruits of the artist's hand, but also of his contemplation, evaluation, and, everywhere you look, his adjustments.

But it is impossible to adjust a sketch. You can take another sheet of paper, and then – as often happens – redo it, a bit differently, on that sheet.

In all likelihood the artist of the sketch does not know what he wants; he relies only on his feelings and intuition. He picks out something that surprises him, something he is afraid of forgetting. If we make an analogy (and why not make them?) then a sketch is like a writer's notebook, which, while seemingly a mere support for a future work, is capable of becoming an independent and sometimes great work. For notebooks and sketches both belong to the art of impressions. I think that for my brother, Lavrenty Bruni, the sensation of the impression is incredibly important. In no way does he strive for absolute precision – tellingly, though he has considerably impaired vision, Lavrik avoids wearing glasses while he works (except when he has to draw fingers, otherwise he cannot see them) – and he never uses photography. He values the unique atmosphere that arises between him and the model, between him and nature, and in most of his works one can find signs and traces of this atmosphere.

Yet Lavrenty does not rely only on intuition alone. A mature master, he knows that there is no limit to perfection. An inexhaustible worker, he strives every day to decrease the distance between himself and the unattainable ideal. At the height of a wave of success, he is torn apart by his obligation to feed a large family and his desire to start new projects that may not be as successful and profitable as the previous ones. Amazingly, he can negotiate the two without withdrawing from society – Lavrenty is one of the founders of the Moscow Drawing Club, which we are bound to hear about again. The current exhibition, incidentally, quite logically flows from the work he previously did on his own, then with friends, and then at the club. This time, inspired by the idea of putting on an exhibition in the Gallery, he has chosen to show his two-meter sketches-cum-impressions of Moscow's prima ballerinas.













Galina Elshevskaya

Le dessin d'anatomie n'est plus à la mode aujourd'hui – la tradition se perd rapidement et la réflexion visuelle au contact de la surface est souvent considérée comme incontemporaine. De ce fait, l'amour que Lavrenti Bruni porte à ses études de ballerines semble presque provoquer le goût du jour comme pour défendre une tradition lointaine.

Tradition non seulement lointaine mais biaisée comme si mise de côté. La passion presque sensuelle des artistes russes pour le ballet tire un trait d'une certaine manière aristocratiquement inutile qui sied au rang altier profondément aristocratique de l'art du ballet en soi. Des dessins de Pyotr Basin, démontrant la danse de Maria Taglioni ou les ballets de Fyodor Tolstoy, aux oeuvres des artistes du cercle du Monde de l'Art qui assurèrent le triomphe des Saisons Russes au début du XXe siècle et firent découvrir le ballet russe en Europe. Il ne faut pas oublier qu'au fil du temps la dynastie artistique d'où vient Lavrenty Bruni s'y est déjà intéressée: il y a plusieurs années, Tatyana Bruni a créé des scénographies pour le ballet et Lév Bruni a fait des séries de dessins intitulées Ballet en 1925. Donc l'artiste trouve naturellement sa place dans cette communauté par hérédité alors que son expérience de l'art contemporain complique son approche du sujet avec des teintes nouvelles.

Tout d'abord, il dessine de grands formats. Dès le moment de l'étude qui fixe précisément le répertoire des attitudes d'une ballerine jusqu'au résultat final, le modèle perd sa définition – il n'y a plus de contour, le trait ne fait qu'exprimer le mouvement, la gestuelle du pinceau transforme le corps de la ballerine en un symbole calligraphique en oubliant le détail. Le ballet est en effet un cousin de la calligraphie – les arabesques du corps dessinent de fantastiques configurations dans l'espace, et la main de l'artiste, libérée de son épaule se dépêche de capturer la dynamique de ce "dessin coporel". C'est pratiquement impossible car la plasticité même du ballet place cette tâche carrément dans le monde de l'impossible – tâche concevable uniquement dans le monde du fantastique. Cependant l'artiste peut se servir du dessin pour exprimer les besoins paradoxaux du rêve – le pouvoir et la force qui libère la "poussière des lèvres d'Aeolus", la discipline de fer imposée au corps, les fondamentaux, impressions fuyantes de fragment qui composent la danse; l'éphémère de la forme presque hasardeuse qui suggère les fondations classiques de pas comme il faut, perfectionnés par des répétitions sans fin. Une procession de croquis qui nous permettent de ressentir le rythme du travail et qui détiennent en eux le charme spontané de l'esquisse, équilibre entre la fixation de la forme et la tentative de capturer l'instant, le moment de transition et la transformation de la forme en l'état. Pour reprendre la terminologie du ballet; on pourrait dire que dans les études de Lavrenty Bruni l'élévation repose véritablement sur l'aplomb: les traces libres du pigment et l'envol du trait suggèrent un sens à la position du dessin en lui-même – sa construction et sa structure, des chaussons furtivement puissants sur le point de s'arracher du sol.

Les modèles de l'artiste ont été les danseuses étoiles du Bolshoi: Maria Alexandrova, Maria Allash, Anastasia Goryacheva, Elena Andrienko ainsi qu'Anastasia et Ksenia Shilodzhana. On ne distingue pas leur visage mais plutôt les contours de la danse et du corps qui composent cette aura d'énergie appelée "ballet classique" que Joseph Brodsky a décrite comme un "trésor de beauté". Ici, le terme "classique" préconise une indispensable allusion aux normes de la beauté – conforme aux matrices visuelles appropriées par le sujet choisi de l'artiste, et le culte de la surface qui lui permet d'investir chaque coin nécessaire pour compléter l'effet final. C'est une joie de découvrir qu'il existe tout cela dans le dessin: la réflexion d'une légèreté magique d'une forme d'art révélant la légèreté d'une autre lui répondant. Alors que le labeur de la ballerine est invisible à l'œil du spectateur, dans les coulisses de l'expression artistique et la perfection finale du dessin, il est impossible de discerner les traces du travail assidu de préparation.

Galina Elshevskaya

Figure drawing is no longer held in esteem – its habits are being rapidly lost, and visual reflections on contact with the surface are often interpreted as something uncontemporary. In this situation, Lavrenti Bruni's infatuation with ballet etudes seems almost like a challenge to prevailing taste – and a defense of a distant tradition.

And not only distant, but oblique, sidelined. Russian artists' passion for ballet runs a sybaritic and in some sense aristocratically unnecessary line – fitting the deeply aristocratic, "courtly" status of ballet itself. From the drawings of Pyotr Basin, depicting the dance of Maria Taglioni or Fyodor Tolstoy's "ballets" to the works of artists from the *World of Art* circle, which ensured the triumph of the Russian Seasons in the early twentieth century and thus helped Europe discover Russian ballet. One should recall that the artistic dynasty that produced Lavrenty Bruni has exhibited similar interests over time: Tatyana Bruni designed ballet stages many years ago, and Lev Bruni made a series of drawings entitled *Ballet* in 1925. Thus the artist fits a certain community in the most natural, hereditary way; and yet the experience of contemporary art complicates his approach to the topic with new overtones.

First of all, these drawings are big. On the way from sketches that precisely fix the ballerina's repertoire of poses and angles to the end result, the model loses definition – the line no longer depicts, but expresses movement, and the sweeping gesture of the brush, having forgotten about detail, transforms the ballerina's figure into a calligraphic sign. Ballet is indeed akin to calligraphy – the arabesques of the body outline fantastic configurations in space, and the hand of the artist, set free – from the shoulder down! – hurries to capture the dynamics of this "bodily drawing." Which is nearly impossible, for the very plasticity of ballet puts this task squarely in the realm of the impossible, something conceivable only in fantasy. Yet the artist can use a drawing to express the paradoxical prerequisites for that dream – the power and strength that expels "dust from the lips of Aeolus;" the iron discipline of the body; the fundamental, fleeting impressions of the fragments that compose dance; the ephemerality of the seemingly chance shape that suggests the classical foundation of the proper pas, refined through endless repetition. Processually open drawing, which allows us to feel the rhythm of work and holds at its core the spontaneous charm of the sketch, balances between the fixation of form and attempts to capture the flash, the moment of transition and change in the state of form. Using the terminology of ballet, one could say that in Lavrenty Bruni's sketches the elevation truly rests on the aplomb: the free streaks of pigment and the flight of the line suggest a feeling of the drawing's own posture – its constructions and structures, the fastly solid pointes just about to tear away from the earth.

The artist's models were the prima ballerinas of the Bolshoi Theater: Maria Alexandrova, Maria Allash, Anastasia Goryacheva, Elena Andrienko, as well as Anastasia and Ksenia Shilodzhian. We do not see their faces, but instead see the contours of the dance and the contours of bodies that form the composite aura of energy called "classical ballet," which as Joseph Brodsky wrote, "is beauty's keep." The word "classical" in this case assumes an indispensable allusion to the norms of beauty – to the solid visual matrices inhabited by the artist's chosen subject, and the culture of the surface, which allows him to engage any spot necessary for the effect of the whole. It is a joyous feeling to discover all of that existing in drawing: reflection on the magical lightness of one art unfolds in the lightness of another, calling back. Just as the labor of the ballerina is invisible to the viewer's eye, behind the artistic expression and final flawlessness of a drawing it is impossible to see traces of the serious preparatory work.





Nouvelles pointes, 2008 - aquarelle, papier - 114x226 cm



















Coup de pied, 2008 - aquarelle, papier - 100x200 cm





Biographie

Lavrenty Bruni est né à Moscou en 1961.
Membre de l'Union des peintres de Moscou.
Il vit et travaille à Moscou.

Expositions personnelles

2008 Muravyev-Apostol's Mansion, Staraya Basmannaya St., 23, Moscow
2008 Selected Works. Basel World, Basel, Switzerland
2007 Selected Works. Gallery "Bartha & Senarclens", Geneva, Switzerland
2007 Selected Works. Basel World, Basel, Switzerland
2006 Art-Moscow, Central Artist's House, Moscow
2006 Selected Works. Palais de l'Athéné, Geneva, Switzerland
2006 Selected Works. Basel World, Basel, Switzerland
2005 "8". Gallery "Moscow Fine Art", Moscow
2005 A Tribute to Diana. Gallery "Alla Bulyanskaya", London, Great Britain
2004 Delicatessen. Gallery "White Square", Moscow
2003 Gallery "Lisa Plavinskaya", Moscow
2002 Summer Holiday. Gallery "Moscow Fine Art", Moscow
2001 Gallery-27, Cork St., London, Great Britain
2001 White Flies. Gallery "Moscow Fine Art", Moscow
2001 Last Warning. Gallery "Project OGI", Moscow
2001 PlayOgonekBoy. Gallery "Regina", Moscow
2000 Lovers of Klava. Central Artist's House, Moscow
2000 Motherland or Death. Zverev's Center of Contemporary Art, Moscow
2000 Antitank Snowflake. Gallery "Project OGI", Moscow
2000 Beauty. Gallery "Passage", Moscow
1999 Russian Field. Gallery "Moscow Fine Art", Moscow
1998 Not for You. Gallery "Moscow Fine Art", Moscow
1997 All Kind of Woman Will I... Gallery "Moscow Fine Art", Moscow
1995 Ceremonious Bouquet. Gallery "Moscow Fine Art"
1995 Graphic Art by Lavrentiy Bruni. Gallery "Vmeste", Central Artist's House, Moscow
1993 Town Museum of Shuya, Ivanovskaya Region
1992 Unnamed. Gallery "Velta", CDSA, Moscow
1991 International Center of Culture and Humanitarian Cooperation "Na Ostoje", Moscow

Expositions collectives

2008 2007 Exhibition of the Club of Painters. Museum of Applied Art, Moscow
2007 Moscow World Fine Art Fair. Gallery "Georges de Bartha", Salzburg, Austria
2007 Exhibition of the Club of Painters, Moscow
2007 Artograf. Maly Manege, Moscow
2007 Moscow World Fine Art Fair. Gallery "Georges de Bartha", Moscow
2006 20 Best Art Galleries of Russia
2006 Art-Moscow, Gallery "Lisa Plavinskaya", Moscow
2006 Exhibition of the Club of Painters, Moscow
2005 Exhibition of the Club of Painters, Moscow

2005 Live Flowers. Art-Manege, Moscow
2005 Charity Auction for Children "Seline", Moscow
2005 Charity Auction "Operation Smile". Christie's, Moscow
2005 Gallery "Aidan", "ArtPole", Moscow
2004 Art-Manege, Moscow
2004 20 Best Art Galleries of Russia
2004 Exhibition of the Club of Painters, Moscow
2003 New Russian Talents. Exhibition "Maison & Objet"
(with Maria Orlova, Katia Philippova, Olga Soldatova, Alexey Kostroma, Ilia Piganov), Paris, France
2003 Charity Auction "Operation Smile". Christie's, Moscow
2003 Charity Auction for orphans. Embassy of Great Britain, Moscow
2002 Art-Manege, Manege, Moscow
2001 Art-Manege, Manege, Moscow
1999 Exhibition in Royal Academy of Art, London, Great Britain
1999 Charity Auction Sotheby's for Museum of Contemporary Art in Tel-Aviv. Brussels, Belgium
1998 Summer Holiday. Gallery "Moscow Fine Art", Moscow
1998 Sotheby's Charity Auction "Operation Smile", Moscow
1998 Art-Manege, Gallery "Zero", Moscow
1998 Sotheby's Charity Auction for museum of Contemporary Art in Tel-Aviv. Bruges
1997 Three Generations of Painters Bruni. Town Museum of Shuya, Ivanovskaya Region
1996 Sotheby's Charity Auction "Operation Smile", Moscow
1996 Art-Manege, Gallery "Moscow Fine Art", Moscow
1996 Art Myth. Contemporary Russian Art. Sotheby's, Moscow
1996 Painter and Model. Gallery "Moscow Fine Art", Moscow
1996 Summer. Gallery "Kino", Moscow
1996 Summer Holiday. Gallery "Moscow Fine Art", Moscow
1996 Gallery in Gallery. State Tretyakov Gallery, Moscow
1994 Charity Auction for Children in Hospital No. 9, Moscow
1994 Visio Beatifica. "L-Gallery", Moscow
1994 Summer Holiday. Gallery "Moscow Fine Art", Moscow
1994 Exhibition of Union of Painters of Moscow. Kuznetskiy Most, Moscow
1994 Festival of Contemporary Art. Museum of Art, Sochi
1994 Dream of the Silver Century. Gallery "Zero", Central Artist's House, Moscow
1994 Gallery "Vmeste", Central Artist's House, Moscow
1993 Exhibition in Embassy of Germany, Moscow
1993 Art-Myth93. Gallery "Zero", Manege, Moscow
1992 Exhibition Center. Johannesburg, South Africa
1992 Exhibition of drawing. Museum of exlibris, Moscow
1992 Competition "Golden Brush" (2nd prize). Central Artist's House, Moscow
1992 Still Life. Gallery "Velta", Moscow
1992 Exhibition of painters-descendants of Russian nobility. Central Literary House, Moscow
1991 Spring exhibition. International Association of Painters, Manege, Moscow
1991 Novecento. "L-Gallery", Central Artist's House, Moscow



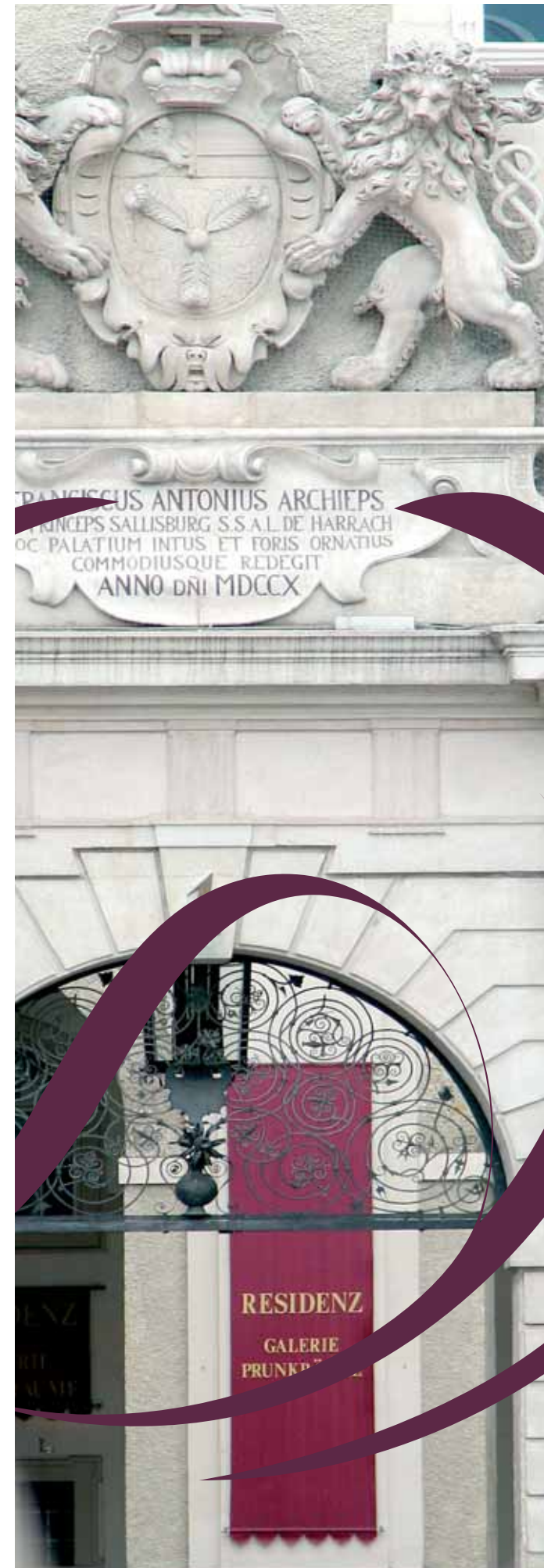


**Moscow
Manege
27 May - 1 June 2009**

A leading Art, Jewellery and
Antiques Fair

Public hours
Daily from 2pm to 6pm
VIP by invitation only after hours

www.moscow-faf.com



**Residenz
Salzburg
15 - 23 August 2009**

A leading Art, Jewellery and
Antiques Fair

www.salzburg-faf.com

DE BARTHA GALERIE
SENARCLENS

3, RUE DU MONT-BLANC - 1201 GENÈVE
TÉL. +41 22 716 27 20 - FAX +41 22 716 27 21

Texte - *Text*
Galina Elshevskaya
Alena Doletskaya

Conception graphique - *Graphic concept*
soma-creative.com

Traduction - *Translation*
Sixtine Crutchfield

Imprimé en Hongrie - *Printed in Hungary*
Mester Nyomda

Tirage à 1'000 exemplaires - *Hard copy 1'000 specimens*

© 2008 Editions Bartha & Senarclens
Genève / Genève - Tous droits réservés

ISBN 978-2-9700578-3-3